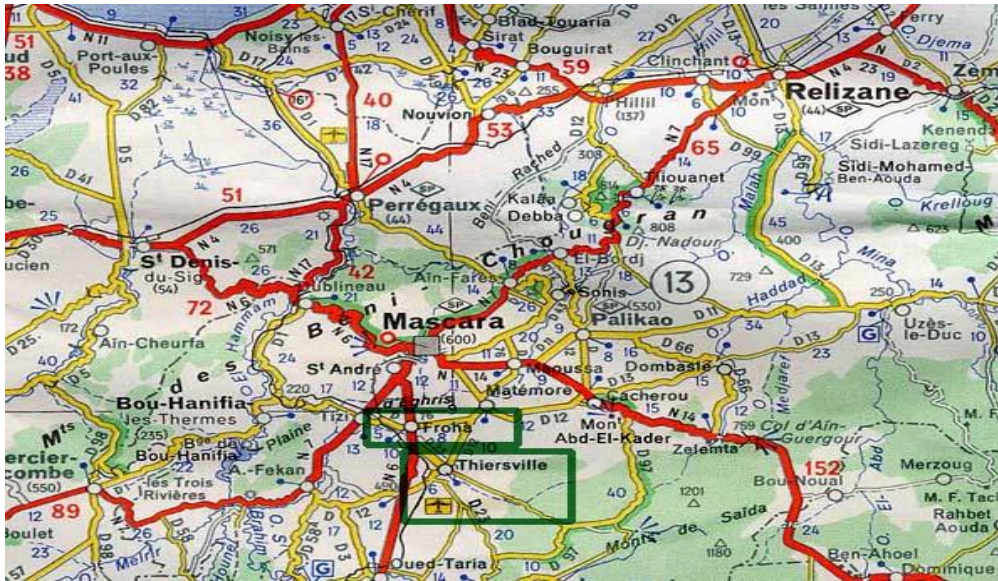


FROHA

A 458 mètre d'altitude, dans l'Ouest algérien, Froha est situé au Sud de Mascara, à 12 Km, sur la Route Nationale 6. Cette localité est proche de Thiersville, 8 Km au Sud-est.



Climat semi-aride sec et froid.

GEOGRAPHIE

Le nom de la plaine de GHRISS (transcrit généralement en GHRISS, mais également EGHRIS, GHRIS, EL-GHRIS, etc.) signifie « *lieu planté ou lieu de plantation* ». La plaine de Ghriss se caractérise par un climat semi-aride, elle est située à une altitude moyenne de 585 mètres et fait partie du bassin hydrologique de la Macta. Elle reçoit une pluie annuelle moyenne de 450 mm/an. Elle est limitée au Nord, par les monts des Béni-Chougrane, au Sud, par les monts de Saïda, à l'Ouest, par les Monts de Bouhanifia (Djebel Oucilles), à l'Est, par le plateau de Tighennifne. La plaine de Ghriss couvre douze communes de la région de Mascara pour une superficie totale 1 366 km² soit 27 % de la superficie de cette région.

Gros plan sur cette petite ville, située entre Mascara et Saïda, dans une région où il ne pleuvait guère, le domaine de la steppe où rien ne poussait hormis des lentisques et de l'alfa.

Ce sont plusieurs barrages qui avaient fait de Froha cette localité souriante, émaillée de vergers.

HISTOIRE

Attia, Froha Supérieur, Thiersville. Ces trois noms désignent le même endroit. Ils ne diffèrent qu'au point de vue chronologique.

Histoire ancienne

Du côté de Makda à 20 km à l'Est de Thiersville on a découvert naguère deux cités romaines de grandeur inégale. On a même trouvé non loin de là, des pièces de monnaie de l'époque.

Présence Ottomane 1529 - 1830

ATTIA est le nom de l'ancien village, situé jadis dans la grande plaine d'Eghris. Il était peuplé par les Hachem depuis le 15^{ème} siècle. Les Hachem étaient les descendants directs des conquérants arabes du 11^{ème} siècle. La région de Saïda, par contre, était peuplée d'arabo-maroco-berbères ; celle d'Oran et surtout celle d'Alger d'arabo-turcs.

Les Hachem se divisaient en deux fractions :

- Les HACHEM CHERAGA (nom venant de Chott el Chergui) ou Hachem de l'Est,
- Les HACHEM GHARABA (nom venant de Chott el Gharbi) ou Hachem de l'Ouest.

La limite des deux fractions était Matemora (le silo). On trouve encore tout près du centre de Matemore des silos très bien entretenus.

Lors de la conquête de 1830, les Hachem-Gharaba avaient pour grand chef El Hadj Mohamed Ben Messabal, lequel

exercit son commandement sur vingt Caïds. Abdelkader Ould Bouziane petit-fils d'El Hadj Mohamed fut le Caïd des Guerdjoum (au Sud de Thiersville).



Présence française 1830 - 1962

Quand les Français arrivèrent en Algérie en 1830, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure.

Les plaines du Tell et les Hauts Plateaux étaient en revanche occupés par une population sédentaire ou nomade dans laquelle le sang arabe se montrait fortement représenté. Enfin l'élément Juif et l'élément Turc se trouvaient à peu près confinés dans les villes.

De 1830 à 1837 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines, les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères. C'est en 1831 que les Français arrivèrent à Oran.

La haute plaine de Mascara, qui avait été le centre de la résistance arabe, fut colonisée plus tard que celle de Tlemcen, plus tard que celle de Bel-Abbès.

En 1833, les Hachem font leur soumission au Maréchal Clauzel et un escadron de Spahis ne tarde pas à établir son cantonnement sur les terres abandonnées par les nomades et leurs troupes, au pied d'un mamelon surmonté d'une Koubba.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Les soldats commencent aussitôt des travaux de défrichement et se livrent à la culture.

Sans doute la banlieue de Mascara fut cultivée dès 1841, et, pour assurer les communications avec Perrégaux, Dublineau fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette là fut créé Palikao, puis vinrent, en 1873, Fékan, Traria et Franchetti ; en 1874 ce fut le tour de Froha.

Source Gallica : « Le village de Froha fut fondé en 1874 ; il forme une section de la commune mixte de Mascara. Il est situé dans la plaine d'Ighriss, à 10 Km de Mascara, sur la route de Saïda, dont il forme la première étape. Froha Supérieure est bien plus ancien, puisqu'il perdit son nom en 1878 pour prendre celui de Thiersville.

Son territoire a une contenance de 1 026 hectares 8 ares 50 centiares, divisés en 28 lots agricoles et 4 lots industriels. Sa population est de 90 habitants, possédant 1053 têtes de bestiaux et 81 instruments agricoles. Il y a été construit 25 maisons, planté 541 arbres et 8 hectares de vigne, et cultivé 273 hectares.

Ce centre a été éprouvé, dans les débuts, par les fièvres qui ont sévi assez fortement.

Un barrage a été construit, en 1878, sur l'Oued Froha, ce qui permettra à ce centre d'irriguer une partie de ses terres, ainsi qu'à celui de Thiersville, qui est en voie de peuplement.

Ce travail aura, en outre, pour effet, d'assainir le village, dont l'insalubrité provenait essentiellement des flaques d'eau qui se formaient dans le lit de la rivière.

Les autres travaux effectués, pour l'installation du village de Froha, consistent en plantations, puits avec pompe, nivellements, empièvements, lavoir, abreuvoir et école-chapelle, qui ont donné lieu à une dépense de 76 000 francs.

Les indemnités d'expropriation se sont élevées à 15 500 francs, et 43 hectares de terrain ont été cédés en échange. Les terres ont été prises sur le douar-commune de Froha »

Extrait du rapport PEYERIMHOFF (Source CDHA- transmis par M. Hervé NOËL)

FROHA

Superficie : 1 026 hectares divisés en 28 concessions agricoles et 6 lots industriels.

Origine des terres : Prélévées sur le douar-commune Froha ; 283 hectares 86 ont été acquis à l'amiable au prix de 13 317, 50 francs ; 234 ha 86 par voie d'échange et pour lesquels il a été donné en compensation 230 ha 10 a 20 et une soulte de 460 francs. 133 ha ont été laissés à ceux qui le détenaient et le surplus, 374 hectares, appartenaient à l'Etat.

Dépenses d'installation : 89 800 francs.

Peuplement primitif : 13 immigrants et 21 algériens, sur lesquels 5 immigrants et 11 algériens sont restés en possession.

Eléments nouveaux : 2 indigènes.

Mouvement de la population : 95 habitants en 1881, 292 habitants en 1901, dont 152 français, 79 indigènes, 8 marocains et 53 étrangers.

-Naissances : de 1876 à 1901 = 126,

-Décès : -d°- = 84,

Situation économique :

Superficies complantées en céréales (1) : 1 417 hectares,

Vignes..... : 53 ha,

Jardins (cultures maraîchères)..... : 47 ha,

(1) Dans ces chiffres sont compris près de 500 ha acquis par les colons de Froha en dehors du périmètre de colonisation.

Bétail :

Bœuf.....170,

Moutons et Chèvres.....969,

Chevaux et Mulets.....109,

Matériels agricoles :

Charrues.....170 valant 17.000 francs,

Autres instruments agricoles..179 valant 60.000 francs,

Constructions agricoles..... 64 valant 268.000 francs,

Observations générales :

Dans les premières années de sa création, le centre de Froha a été très éprouvé par les fièvres paludéennes. Des travaux d'assainissement, des plantations d'arbres, et l'installation d'un bassin-filtre pour les eaux d'alimentation ont amélioré sensiblement l'état hygiénique et mis le centre dans des conditions de salubrité satisfaisantes. Par leur énergie et leur travail, les colons de Froha ont réussi à se créer une certaine aisance.

Les jardins et les vergers sont irrigués au moyen d'un canal qui amène les eaux de l'Oued Froha et permettent aux colons de se livrer aux cultures maraîchères et fruitières.

Le pays de Froha du nom de l'oued qui le traverse avant de se perdre dans le sol de la plaine d'Egriss, se trouvait primitivement à l'ouest de Tizi. L'endroit appelé Thiersville, l'ancien *ATTIA* reçut le nom de Froha Supérieur toujours à cause de la rivière de ce nom qui passe à 700 mètres du village, où elle est traversée par la route de Matemore.



THIERSVILLE

Le village de Froha fut fondé en 1874, mais Froha Supérieur est bien plus ancien, puisqu'il perdit son nom en 1878 pour prendre celui de Thiersville et ainsi honorer la mémoire de M. Adolphe Thiers.

Le Froha arabe avait environ 37 km d'étendue du Nord Ouest au Sud- Est jusqu'au près de Bou-Hanifia et de la Guethna, lieu de naissance de l'Emir Abd-el-Kader. Froha Supérieur était en territoire militaire de l'arrondissement de Mostaganem.

Mascara n'était alors qu'un lieu de canton. Du côté de Makda à 20 km à l'Est de Thiersville on a découvert naguère deux cités romaines de grandeur inégale. On a même trouvé non loin de là, des pièces de monnaie de l'époque.

Vers 1850, dans le cadre du plan de colonisation de 1847 de Lamoricière, quelques familles s'y installent dont celle de Diégo Lopez. Il n'a pas d'économies suffisantes pour acheter quelques hectares de terre mais il est laborieux, opiniâtre, décidé à réussir sur cette terre qui lui rappelle son pays valencien natal. Il sera quelques années plus tard, entrepreneur de transport sur la ligne Oran - Géryville.

Tous vont unir leurs efforts pour construire avec l'aide de l'armée, la première maison du village. La bâtisse est grande, fortifiée et possède un étage.

Les autres familles, qui vivent sous la tente, viennent souvent s'y mettre à l'abri des rôdeurs nocturnes. Ce « fortin » leur sera d'un grand secours lors de l'insurrection de 1866...

Le difficile apprentissage du travail de la terre, la sécheresse, les incendies criminels, les vols de bétail, les épidémies de Choléra, Paludisme, Typhus, ajoutés à la suppression de l'allocation de 0,50 F par membre de chaque famille, qui leur avait été allouée au début, conduisirent la plupart de ces colons improvisés à émigrer vers les villes de l'intérieur.

Le gouvernement de 3^{ème} République fit appel à de nombreux immigrants pour les remplacer. Le Décret du 30 septembre 1878 facilita l'octroi des Concessions aux « nouveaux arrivants ».

Frédéric Jean Pellissier, né à Oran le 3 août 1848, s'intéressera à Froha supérieur en tant que représentant d'un élu de Mostaganem et anima l'essor de ce village de colonisation.

Frédéric Jean Pellissier est le premier qui porte ce prénom et deviendra le fondateur et le premier maire du village.

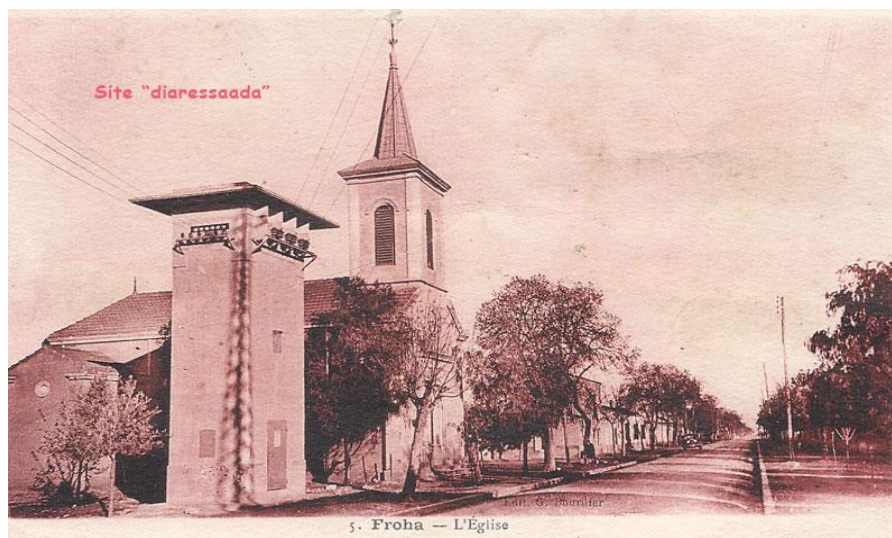
BASSIN de FROHA



Il s'agissait du grand bassin d'irrigation, dont l'eau propre était glacée, bien qu'au fond il y avait de la vase...

La haute plaine de Mascara reçut donc les éléments essentiels de sa colonisation dans une période assez restreinte, de 1873 à 1878. Le chemin de fer suivit immédiatement les colons : en 1879 était inauguré la ligne de Perréaux à Saïda (120 km), Mascara était relié à cette ligne par un embranchement de 12 km.

L'église : Annexe de la paroisse de THIERSVILLE, doyenné de MASCARA.



Eglise de FROHA

Le dimanche 28 avril 1901, l'abbé Rouyre ; curé de Thiersville, faisait spontanément, auprès des autorités et des habitants de Froha une démarche ayant pour but l'établissement d'un service religieux en ce centre. Cette démarche n'ayant pas abouti, le résultat fut communiqué au chanoine Goisbault, vicaire général du diocèse. Dans l'intervalle compris entre ces deux dates, une tentative du même genre était faite à Matemore et obtenait un grand succès. En 1902, M. Bonaffos-De-Latour, administrateur de Mascara, annonça au curé de Thiersville : « *La commune mixte vous donnera 50 francs, cette année, une fois pour toutes. Vous commencerez le service religieux à Froha. Et puis les années suivantes, vous vous arrangerez comme vous pourrez...* »

L'église Saint-Louis fut bénite par Mgr Cantel, le lundi 18 mai 1903 et le service religieux inauguré le dimanche 5 juillet. Le curé de Thiersville obtint 60 francs de la population de Froha pour une année de service religieux qui commença, dans un lieu de culte entièrement vide en dehors de l'autel et du confessionnal.

Au bout de quelques années, Madame Bousquet, belle-mère de M. Molinier, donna 100 francs et l'on acheta l'indispensable, sauf le calice, la pierre sacrée, et les ornements qui furent fournis par le curé de Thiersville, l'abbé Rouyre, propriétaire des objets.

« *A Froha, la population aurait voulu le service religieux gratuitement...* », Remarque-t-on dans un rapport du curé de la paroisse établi en 1910. Le desservant devra pendant plusieurs années se contenter des quêtes effectuées à l'église : « *Le gouvernement vous donne 1800 francs, vous devriez faire le service pour rien, vous êtes assez payé.... Avec ce qu'on vous donne à Matemore, vous pouvez faire le service des deux annexes...* ».

Dans le même rapport, le curé relate que « *de l'aveu de M. Molinier, le plus riche propriétaire de Froha, on pourrait donner davantage, mais personne ne veut passer le premier...* ».

De 1901 à 1909, le curé de Thiersville effectuera au total 127 premières communions à l'annexe de Froha.

Mai 1924. Visite pastorale de Mgr DURAND.

Il y eut de l'empressement, de la foi et même de la piété filiale pour orner l'église et faire entendre de beaux cantiques. Cette annexe de 100 habitants avait un trait distinctif qu'il était intéressant de signaler. En effet la communauté comptait 50 associés de l'œuvre des Vocations sacerdotales et ainsi mérita la gloire d'être citée par Monseigneur à l'admiration et à l'imitation de tous.

1949. Le Grand Retour.

Le plus pittoresque fut la procession au barrage de Bou-Hanifia : le groupe de Froha qui apportait la statue, s'engagea lentement sur le barrage même, la population de Bou-Hanifia suivit, et quand la Vierge fut au milieu du mur gigantesque, face à l'immense lac qui s'étend jusqu'aux Trois Rivières, tous les pèlerins tournés vers la protectrice de l'Oranie, les bras en croix, multiplièrent les Ave Maria pour attirer la bénédiction divine sur les travailleurs du barrage lui-même dont les eaux devaient fertiliser la vallée de l'Oued El-Hammam et la plaine de l'Habra...

Le 23 mars 1960, lors de sa dernière visite pastorale officielle à Thiersville, Mgr Lacaste se rendit à Froha, où le défilé des confirmands ne fut pas long mais où la communauté fut si heureuse de montrer sa joie d'avoir sa place dans la

tournée de confirmation. C'était peut-être une récompense...Le curé ne cacha pas que, de ses trois annexes, « *c'était incontestablement Froha qui donnait le meilleur exemple d'une pratique religieuse régulière...* ».

Cette église était desservie par l'abbé Hamon Mevel – (Catholiques 115) –

COMMUNE MIXTE

(Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874) (Source GALLICA):

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.



MASCARA était le siège administratif de la Commune Mixte dont le village de **FROHA** dépendait depuis 1874 et cela jusqu'à 1956.

Sa Composition en 1902 : Total : 51 414 habitants dont 2140 européens – Superficie : 204 628 hectares :

AÏN DELFA, douar : 1 661 habitants dont 3 européens – Superficie : 7 204 hectares (ha) ;
AÏN FARES, centre : 320 habitants dont 240 européens – Superficie : 1 062 ha ;
AÏN FEKAN, centre : 515 habitants dont 319 européens – Superficie : 2 042 ha ;
BAHOURAT, douar : 853 habitants – Superficie : 3 704 ha ;
BENIAN, douar : 3 336 habitants dont 6 européens – Superficie : 23 383 ha ;
BENI N-CIGH, douar : 1 773 habitants – Superficie : 5 656 ha ;
BENI KHEMIS, douar : 2 125 habitants – Superficie : 8 531 ha ;
EL GUETHNA, douar : 4 445 habitants dont 50 européens – Superficie : 18 165 ha ;
EL MELAH (ou EL MALHAH) hameau et fermes : 21 habitants dont 21 européens – Superficie : 434 ha ;
FEKAN, douar : 1 640 habitants – Superficie : 8 093 ha ;
FERRAGUIG, douar : 1 141 habitants – Superficie : 2 843 ha ;
FROHA, centre : 292 habitants dont 152 européens – Superficie 893 ha ;
FROHA, douar : 2 083 habitants – Superficie : 8 105 ha ;
GUERDJOUM, douar : 3 367 habitants dont 6 européens – Superficie : 14 092 ha ;
HADJADJA, douar : 1 751 habitants – Superficie : 4 085 ha ;
MAKDA, douar : 2 953 habitants dont 20 européens – Superficie : 14 059 ha ;
MAOUSSA, centre : 272 habitants dont 211 européens – Superficie 1 149 ha ;
MAOUSSA, douar : 3 813 habitants dont 25 européens – Superficie : 6 129 ha ;
MATEMORE, centre et fermes : 188 habitants dont 178 européens – Superficie : 1 633 ha ;
MELRIR, douar : 1 336 habitants dont 11 européens – Superficie : 14 254 ha ;
OULED FERGOUZ, hameau et barrage et]
OULED SAÏD, douar :] 1 041 habitants dont 11 européens – Superficie : 4 831 ha ;
OULED SIDI DAHO, douar : 2 864 habitants dont 11 européens – Superficie : 5 105 ha ;
OUED TARIA, centre : 621 habitants dont 210 européens – Superficie : 1 302 ha ;
SEDJERARA, douar : 3 373 habitants – Superficie : 10 382 ha ;
SIDI BEN HANEFIA, douar : 3 996 habitants dont 23 européens – Superficie : 27 514 ha ;
SIDI BEN MOUSSA, douar : 2 809 habitants – Superficie : 6 714 ha ;
THIERSVILLE, centre : 636 habitants dont 363 européens – Superficie : 2 031 ha ;
THIZI (ou TIZI) centre : 362 habitants dont 228 européens – Superficie : 1 451 ha ;
ZELLAGA, douar : 1 827 habitants dont 16 européens – Superficie : 2 782 ha ;



Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5800839j/f3.item.r>

NDLR : Nous avons déniché dans un journal de l'époque (*Le Réveil*) une pétition que nous avons jugée opportune d'insérer. Cela nous permet de constater l'ardeur qui animait nos compatriotes d'alors mais aussi un contexte :

« Les habitants de Thiersville adressent la pétition qui suit, ainsi qu'une réponse à une lettre publiée par *le Réveil* et signée du nom d'Ehrhard.

Le 11 juillet 1885, cette pétition est adressée à M. le préfet du département d'Oran :

« Deux projets de chemin de grande communication ayant pour but de relier les villages de Froha et de Tizi sont en discussion en ce moment.

L'un de ces projets, celui de M. l'Administrateur de la Commune Mixte de Mascara, consiste à mettre ces deux villages en communication par la création d'un chemin qui, partant de Froha, traverserait les terres des colons et aboutirait sur la grand- route, près de la gare de Tizi, à l'entrée du village, après avoir coupé la ligne de chemin de fer à construire de Tizi à Mascara.

« Ce projet n'est pas économique puisqu'il exigerait l'expropriation de plusieurs colons et le paiement de leurs terrains à 400 francs l'hectare, en moyenne. Il n'est pas conçu dans un but d'intérêt général puisqu'il ne desservirait que les villages de Froha et de TIZI et l'on peut même dire qu'il ne contenterait que les habitants de Froha, puisque ceux de Tizi le combattent.

« Le chemin projeté par M. l'Administrateur aurait l'inconvénient de se trouver dans la partie la plus basse de la plaine, souvent inondée en hiver ; sa construction et son entretien seraient très difficiles et très coûteux vu le manque complet de pierres dans cette région.

Mais il serait désavantageux pour les habitants de Tizi et pour nous, vu qu'il allongerait la route de Thiersville à Tizi de 4 km en nous obligeant tous à passer par Froha.

« L'autre projet, celui des habitants de Tizi, consiste à améliorer le chemin qui existe actuellement et qui partant de Tizi passe aux carrières du village, aboutit en ligne à peu près droite au passage à niveau du kilomètre 104,600 de la ligne de chemin de fer d'Arzew à Saïda, c'est-à-dire en face du village de Froha.

« Ce projet est économique puisque le chemin existe déjà, qu'il ne nécessite aucune expropriation et n'a besoin que d'être empierré, ce qui se ferait facilement et à peu de frais, les carrières se trouvant à proximité. Il est conçu dans un but d'intérêt général, puisqu'il desservirait les trois villages de Tizi, Froha et Thiersville et serait ainsi d'une grande utilité pour les transports provenant de la route de Saïda.

« Le chemin demandé par les habitants de Tizi aboutissant au passage à niveau du km 104,600, en face de Froha, et ce village possédant déjà une route empierrée jusqu'à ce point kilométrique, ses habitants devraient se trouver entièrement satisfaits du projet.

En ce qui nous concerne, nous devons déclarer hautement que seul le projet des habitants de Tizi peut nous satisfaire, puisqu'il raccourcirait la route de Thiersville à Tizi de 4 km.

« En effet, après avoir atteint sur notre grand-route la station de Froha, km 106,800, au lieu de faire un grand détour en passant par le village de Froha, il ne nous resterait plus à faire que 2 200 mètres de chemin non empierré pour arriver au km 104,600, point où commencerait l'empierrement du chemin.

Les habitants de Tizi, en outre qu'ils épargneraient comme nous 4 km, le chemin qu'ils demandent, passant près des carrières du village, à flanc de coteau, sur un terrain solide, leur donnerait les avantages suivants :

- 1/ Il leur serait facile et peu coûteux de faire le premier empierrement et surtout ils pourraient ensuite entretenir le chemin à peu de frais ;
- 2/ Ils pourraient facilement exploiter les carrières, les seules qui existent dans la région et dont ils ont journallement besoin ;
- 3/ Le chemin, une fois surélevé et bordé de fossés, garantirait Tizi des eaux de l'oued Froha qui se répandent dans la plaine et l'inondent à chaque grande pluie.

« Après toutes ces considérations, nous croyons de notre intérêt et de notre devoir d'appuyer la pétition des habitants de Tizi demandant l'amélioration du chemin actuel et combattant la construction d'un nouveau chemin de Froha à Tizi par les terres concédées aux colons.

Suivent 62 signatures...



La Réponse : « Les arguments contenus dans la pétition que nous avons adressée le 11 courant à Monsieur le Préfet détruisent presque tout ce que M. Ehrhard, colon à Froha, dit dans sa lettre.

« Mais pour réfuter entièrement les assertions de M. Ehrhard lorsqu'il prétend d'un côté que le projet des habitants de Tizi augmenterait la dépense de 30 000 francs pour construction de deux ponts et de terrassements, et d'un autre côté que Palikao, Cacherou, Maoussa et Matemore se serviraient du chemin projeté par l'Administration pour transporter leurs céréales à la gare de Tizi, nous devons dire :

1/ Que la construction des deux ponts et des terrassements ne coûterait pas 30 000 francs, et que la somme à payer aux colons de Froha et de Tizi pour expropriation de leurs terres dépasserait ou compenserait au moins celle destinée aux terrassements et à la construction de deux ponts, quoique à notre avis un seul pont suffise ;

2/ Qu'il n'existe actuellement aucune route carrossable entre ces quatre villages et Froha et que sous peu la ligne de chemin de fer de Tizi à Mascara devant être mise en exploitation, les villages de Palikao, Cacherou, Maoussa et Matemore auront tout intérêt à transporter directement leurs céréales à la gare de Mascara et non à celle de Tizi.

3/ Que lors même qu'il existerait une bonne route de Matemore à Froha, la distance de Matemore à Tizi, par Froha, étant de 17 km et celle de Matemore à la gare de Thiersville n'étant que de 12 km, les céréales provenant de Matemore et des villages voisins ne seront jamais transportées à Tizi mais bien à la gare de Thiersville.

« Pour conclure, nous dirons que le chemin projeté par l'administration lèserait les intérêts des trois villages, tandis que celui demandé par les habitants de Tizi ne lèserait les intérêts de personne, même pas ceux des habitants de Froha, quoique en dise M. Ehrhard ».

AERODROME

Source : M. Pierre JARRIGE.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, les américains et les Anglais parlent quelques fois d'un aérodrome à Froha et associent Froha et Thiersville. Ils en parlent souvent dans le cadre des convois et des entraînements de planeurs Horsa ou Waco Hadrian.

Il se pourrait (peu probable) que Froha désigne Thiersville.

Froha est peut-être un aérodrome créé par les Américains et disparu par la suite.

Sur la carte jointe on voit qu'il aurait été possible d'implanter un aérodrome dans la plaine d'Eghris. Il y avait un aérodrome à Mascara (Saint-André), trop petit pour accueillir des planeurs de transport.

Le mystère reste entier. Qu'en penser ?



Autre source relevée sur un blog : « Située en Algérie, entre Mascara et Saïda, à 72 kilomètres au Sud-est de Lartigue, l'aérodrome de Thiersville fut créé en janvier 1943 par les Américains, après le débarquement d'Afrique du Nord. Les alliés, après s'être installés à Lartigue, prirent quelques mesures de défiance vis à vis des marins aviateurs, ne se ralliant pas assez rapidement ni assez clairement aux libérateurs. Les Français se retrouvèrent quasiment sans activité, tandis que des terres furent réquisitionnées auprès du village du même nom, créant une base satellite de Lartigue, disposant quand même de deux pistes croisées, les 01/19 de 2400 mètres et 09/27 de 1700 mètres, en bitume dans les deux cas.

D'avril à octobre 1944, elle accueillit l'EPV et les formations provisoirement évacuées de Lartigue. Mise en gardiennage le 1^{er} octobre 1946, elle restait prévue comme base de repli de l'escadrille 54 S, en cas de guerre ».

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans profession

- Première naissance : 02/07/1876 : MARTY Marie (père Cultivateur) ;
- Premier décès : 13/04/1877 de BUISSON J. Baptiste (54 ans, forgeron) ;
- Premier mariage : 10/06/1880 de SURRIS François (Cultivateur natif Pyr. Orientales) et de GERIN Joséphine (SP native Meurthe) ;

Les premiers DECES relevés :

- 1878 (27/03) de (Vve) DEMANGE Marguerite (45 ans, Ménagère). Témoins MM. MONGAILLARD C (Cantonnier) et VINSON J. Pierre (Instituteur) ;
- 1878 (09/11) de BECKER J. Pierre (Colon, natif LUXEMBOURG). Témoins MM. BERGER Auguste (Adj. Commune) et ROBERT Joseph (G-champêtre) ;
- 1879 (08/01) de ZALM Victor (33ans, employé CFA). Témoins MM. LAGUERENNE Edouard et JEANNIN Charles (Employés CFA) ;
- 1879 (08/06) de VERTU Arthur (Domestique). Témoins MM. EHRART Edouard et GERIN J. Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1879 (26/09) de BERTHET Céline (9 mois). Témoins MM. EHRART Edouard et GERIN J. Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1879 (29/10) de IZARN M. Rose (6 mois). Témoins MM. MONROZIES et GERIN J. Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1879 (13/12) de GELIX Eugène (11 jours). Témoins MM. ABBE Jean et GERIN J. Baptiste (Cultivateurs) ;
- 1880 (14/04) de FONT Pauline (1 an). Témoins MM. BAROT Pierre (Instituteur) et RICARD Jacques (Cultivateur) ;
- 1880 (14/05) de CARBOU Joseph (88ans natif Pyr. Orientales). Témoins MM. FONT Joseph et EHRART Edouard (Cultivateurs) ;
- 1881 (27/09) de AYALA Maria (42 ans, native ESPAGNE). Témoins MM. FONDACCI Jean (Débitant) et IRIBARNE Jean (Cultivateur).

Années :	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892
Nombre :	abs	abs	9	3	6	3	abs	5	7	3	2

L'étude des actes de Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1883 (19/04) M. SANSANO Manuel (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle LAGUERENNE Marie (SP native Oran-Algérie) ;
- 1885 (14/02) M. CUQ Jean (Cultivateur natif Tarn) avec Mlle SURRIS M. Rose (SP native Mascara en Algérie) ;
- 1885 (14/02) M. APOUX Jean (Cultivateur natif Mostaganem-Algérie) avec Mlle MOLINAS Mathilde (SP native Vaucluse) ;
- 1888 (13/01) M. GIRAUDET Pierre (Employé CFA natif Loire) avec Mlle HANUS Françoise (SP native Blad-Touaria -Algérie) ;
- 1888 (28/01) M. MONROZIES Louis (Cultivateur natif Hte Garonne) avec Mlle APOUX Octavie (SP native Tlemcen-Algérie) ;
- 1888 (03/04) M. LAMBERT Louis (Employé CFA natif Vaucluse) avec Mlle PARAHY Thérèse (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
- 1889 (21/09) M. LAPEYRE Philippe (Fondrier natif Tarn) avec Mlle UTEZAC Angéline (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
- 1890 (10/05) M. FOURNIER Marie (Employé CFA natif Jura) avec Mlle BERTHET M. Louise (SP native de la Drôme) ;
- 1890 (21/06) M. ALLEGRE Paul (Charron natif du Tarn) avec Mlle UTEZAC Anna (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
- 1891 (07/11) M. BONAFOS Jacques (Maçon natif Mascara-Algérie) avec Mlle MOLINAS Solange (SP native du Vaucluse) ;
- 1892 (04/06) M. MARTY Jean (Cultivateur natif Algérie) avec Mlle MAURY M. Rose (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
- 1892 (09/06) M. ROLLAND Henri (Peintre natif Oran-Algérie) avec Mlle MARTINEZ Maria (SP native ESPAGNE) ;
- 1893 (07/10) M. (Veuf) BLANCA Thomas (Journalier natif Oran-Algérie) avec Mme (Vve) MARTINEZ Catalina (SP native ESPAGNE) ;
- 1896 (25/04) M. POT Henri (Mécanicien natif Nièvre) avec Mlle PARAHY Thérèse (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
- 1896 (25/04) M. MAUBE Guthbert (Gendarme natif Htes Pyrénées) avec Mlle BLANCA Géromina (SP native du SIG -Algérie) ;
- 1896 (06/06) M. LARROUSSE-LICOT J. Michel (Commerçant natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle MOLINAS M. Rose (SP native du Vaucluse) ;

1897 (24/04) M. MOLINAS Félix (Cultivateur natif Vauclose) avec Mlle CABARE Angèle (Institutrice native Hte Garonne) ;
 1897 (11/09) M. LLADERES André (Cultivateur natif St André de Mascara-Algérie) avec Mlle MAURY Lise (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
 1900 (06/01) M. BLANCA Lorenzo (Cultivateur natif SIG-Algérie) avec Mlle LOPEZ Maria (SP native ESPAGNE) ;
 1902 (11/01) M. SURRIS Jacques (Cultivateur natif St André de Mascara-Algérie) avec Mlle RICARD Louise (SP native Mascara-Algérie) ;
 1903 (22/08) M. COMAR Edmon (Cultivateur natif St Hippolyte de Mascara-Algérie) avec Mlle IZARN Marie (SP native ?) ;
 1903 (26/09) M. MATHIEU J. Pierre (Cultivateur natif St André de Mascara-Algérie) avec Mlle MAURY Marguerite (SP native du Lieu) ;
 1904 (05/03) M. GARCIA Monfre (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle SOLVES Angèle (SP native du SIG -Algérie) ;
 1904 (30/07) M. RAVOLT Désiré (Cultivateur natif Nièvre) avec Mlle RICARD Marie (SP native St André de Mascara-Algérie) ;
 1904 (25/08) M. SIVIEUDE Ernest (Inspecteur natif Mascara-Algérie) avec Mlle IZARN Rose (SP native du Lieu) ;

Les naissances relevées :

(*Profession du père)

(1903) ALBET Germaine (Cultivateur) ; (1904) ALBET Louise (Cultivateur) ; (1899) AMIEL Louis (Cultivateur) ; (1888) APOUX Désiré (Cultivateur) ; (1885) APOUX Lucie (Cultivateur) ; (1887) APOUX Marie (Cultivateur) ; (1891) APOUX Nathalie (Cultivateur) ; (1894) APOUX Prosper (Cultivateur) ; (1886) BALZANI Laurent (Employé CFA) ; (1888) BLANCA Antoine (Cultivateur) ; (1901) BLANCA Geromina (Employé CFA) ; (1885) BLANCA Manuel (Cultivateur) ; (1897) BRUNET Berthe (G-champêtre) ; (1887) BRUNET Charles (Cantonnier) ; (1901) BRUNET J. Baptiste (G-champêtre) ; (1886) BRUNET Jules (Cantonnier) ; (1903) BRUNET Louis (G-champêtre) ; (1895) BRUNET Lucie (G-champêtre) ; (1899) BRUNET M. Rose (G-champêtre) ; (1893) BRUNET Valentin (G-champêtre) ; (1903) CASTILLO Carmène (Employé CFA) ; (1877) CHASTRUSSE Clodomir (Cantonnier) ; (1904) COMARD Fernande (?) ; (1901) CANAC Cyrille (Pépinériste) ; (1889) COUTENS Berthe (Cultivateur) ; (1887) COUTENS Louis (Cultivateur) ; (1900) CUQ Berthe (Cultivateur) ; (1899) EHRHART Michel (ex Militaire) ; (1891) FALCONNIER J. Michel (Retraité) ; (1884) FONT François (Cultivateur) ; (1882) FONT Jeanne (Cultivateur) ; (1880) FONT Joseph (Cultivateur) ; (1879) FONT Pauline (Cultivateur) ; (1886) FONT Pierre (Cultivateur) ; (1882) GALZONI M. Lucie (Militaire) ; (1897) GARCIA François (Cultivateur) ; (1904) GAVIN Jean (Cultivateur) ; (1879) GELIX Eugène (Employé CFA) ; (1903) GOIRDIOLA Adèle (Jardinier) ; (1898) GONZALBES Jeanne (Cultivateur) ; (1900) GONZALBES Paul (Cultivateur) ; (1900) GOUARDIOLA Henri (Cultivateur) ; (1891) GRACIA François (Fermier) ; (1887) GUGLIELMI Antoine (Cantonnier) ; (1891) GUTIERREZ Eugénie (Journalier) ; (1889) GUTIERREZ Ramon (Employé CFA) ; (1900) HAURIE J. Baptiste (Cultivateur) ; (1893) HUGON Fernand (Employé CFA) ; (1899) HUMBERT Angèle (Cantonnier) ; (1879) IRIBARNE Henry (Cultivateur) ; (1881) IRIBARNE M. Reine (Cultivateur) ; (1885) IZARN Anna (Cultivateur) ; (1895) IZARN Berthe (Cultivateur) ; (1899) IZARN Camille (Cultivateur) ; (1897) IZARN Ernest (Cultivateur) ; (1889) IZARN Lydie (Cultivateur) ; (1880) IZARN Marie (Cultivateur) ; (1879) IZARN M. Rose (Cultivateur) ; (1882) IZARN Rose (Cultivateur) ; (1890) JAYET Edouard (Cultivateur) ; (1886) JAYET M. Louise (Cultivateur) ; (1889) JAYET Victor (Cultivateur) ; (1887) JAYET Victorine (Cultivateur) ; (1891) JUSTAMENT Louis (Journalier) ; (1878) LACOSTE Marie (Cultivateur) ; (1880) LACOSTE M. Madeleine (Cultivateur) ; (1892) LAMBERT Pélagie (Cultivateur) ; (1893) LAPEYRE Albert (Cultivateur) ; (1889) LOPEZ Baptiste (Cultivateur) ; (1892) MARTINEZ Jean (?) ; (1892) MARTINEZ Manuel (Journalier) ; (1905) MAURY Germaine (Cultivateur) ; (1884) MAURY Joseph (Cultivateur) ; (1876) MAURY Marguerite (Cultivateur) ; (1901) MOLINAS Anna (Cultivateur) ; (1905) MOLINAS Jeanne (Cultivateur) ; (1898) MOLINAS Joseph (Cultivateur) ; (1890) MOLINIE Honorine (Cultivateur) ; (1887) MOLINIER Camille (Cultivateur) ; (1898) MOLINIER Juliette (Cultivateur) ; (1885) MOLINIER Henri (Cultivateur) ; (1904) MOLINIER M. Louise (?) ; (1896) MONRAZIES Alice (Cultivateur) ; (1889) MONROZIES Jeanne (Cultivateur) ; (1900) MONRAZIES Louise (Cultivateur) ; (1893) MONRAZIES René (Cultivateur) ; (1883) NAREJOS Manuelle (Ouvrier CFA) ; (1886) NEGES M. Antoinette (Instituteur) ; (1895) OLIVIER Joséphine (Journalier) ; (1883) ORS Antoine (Cultivateur) ; (1885) ORS Antonia (Cultivateur) ; (1896) ORS Joséphine (Employé CFA) ; (1887) ORS Marie (Cultivateur) ; (1897) ORS Nieves (Employé CFA) ; (1897) ORS Pauline (Employé CFA) ; (1891) ORS Vicenta (Journalier) ; (1902) PARA Joseph (Journalier) ; (1903) PARRA Erneste (?) ; (1898) POT Aimée (Cultivateur) ; (1897) POT Henri (Cultivateur) ; (1886) RAMADE Jeanne (Menuisier) ; (1902) RAMON Antoinette (Employé CFA) ; (1896) RICARD Berthe (Cultivateur) ; (1890) RICARD Elise (Cultivateur) ; (1883) RICARD Jacques (Cultivateur) ; (1894) RICARD Jeanne (Cultivateur) ; (1891) RICARD Joséphine (Cultivateur) ; (1888) RICARD Léonie (Cultivateur) ; (1880) RICARD Louis (Cultivateur) ; (1891) RICARD Pauline (Cultivateur) ; (1885) RICARD Pierre (Cultivateur) ; (1892) ROLLAND Vicenta (Journalier) ; (1891) SANCHEZ Antoine (Cantonnier) ; (1888) SANCHEZ Joseph (Employé CFA) ; (1890) SANCHEZ Laurent (Employé CFA) ; (1884) SANCHEZ Manuel (Cantonnier) ; (1896) SANCHEZ Rojelio (Journalier) ; (1889) SERRES Eugène (Maçon) ; (1883) SERRES Jeanne (Cultivateur) ; (1885) SERRES Joseph (Maçon) ; (1887) SERRES Louis (Maçon) ; (1881) SERRES Louise (Cultivateur) ; (1905) SOLVES M. Dolorès (Jardinier) ; (1902) SOLVES Mathilde (Jardinier) ; (1904) SURRIS Jacques (Cultivateur) ; (1883) SURRIS Joséphine (Cultivateur) ; (1904) TADDEÏ Adrienne (Facteur-receveur) ; (1896) TADDEÏ Antoine (Facteur-receveur) ; (1898) TADDEÏ Grace (Facteur-receveur) ; (1900) TADDEÏ J. Baptiste (Facteur-receveur) ; (1901) TOLEGANO Isaac (Commerçant) ; (1904) TOLEGANO Salomon (Commerçant) ; (1900) TRIBARNE Gratien (Cantonnier) ; (1897) TRIBARNE J. Antoine (Cantonnier) ; (1877) ULTERAC Paul (Cultivateur) ; (1900) UTEZAC Frédérique (Cultivateur) ; (1894) UTEZAC Henriette (Cultivateur) ; (1896) UTEZAC Louise (Cultivateur) ; (1903) VIEU Fernand (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner FROHA sur la bande défilante.

-Dès que le portail FROHA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1897 = 216 habitants dont 142 européens ;

Année 1902 = 292 habitants dont 205 européens ;

Année 1954 = 375 habitants dont 89 européens ;

Année 1960 = 1 018 habitants dont 113 européens.

DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ; avec pour index : **9F**.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de **MASCARA** comprenait 13 centres : AÏN-FARES – AÏN-FEKAN – BOU-HANIFIA – DUBLINEAU – **FROHA** – MAOUSSA – MASCARA – MATEMORE – OUED-TARIA – OUED-EL-HAMMAM – SAINT-ANDRE-de-MASCARA – THIERSVILLE – TIZI –

MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -



Le monument aux Morts de Mascara a été transformé : le poilu remplacé par un grand livre. Le poilu et les bas-reliefs sont installés Place du XV^e Corps à Saint-Raphaël.


Le relevé n° 57191, de la Commune mixte de Mascara, mentionne **682 noms de soldats "MORT pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918. **Nous avons relevé ceux natifs du village de Froha ; savoir :**

BEN-HABOU Mohamed (Mort en 1916) – **BEN-DAHOU** Mohammed (1916) – **BEN-GUEDDA** Abdelkader (1915) – **BEN-NEDJADI** Bouziane (1915) – **BENARBA** Bouziane (1914) – **BENAROUBA** Abdallah (1917) – **BENDAHOU** Mohamed (1916) – **BENHADDOU** Ali (1915) – **BOUKHODMI** Abdelkader (1818) – **DAHOU** Abdallah (1918) – **DERRAR** Hachemi (1916) – **GHEMARI** Benyahia (1918) – **HADRIA** Abdelkader (1917) – **KHEDDA** Kada (1915) – **OULD-KHEDDA** Mohammed (1918) – **POT** Henri (1919) -

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Général de Corps d'Armée BESANCON Fernand (58 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1956 ;
Lieutenant (Air) GRANDIN-DE-L'EPREVIER Bertrand (27 ans), tué à l'ennemi le 24 mars 1959 ;
Colonel (EM) HOUEL Louis (52 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1956 ;
Quartier-maître (Marine, Commando Jaubert) LE-POTTIER Bertrand (21 ans), mort accidentellement en service le 20 décembre 1960 ;
Sergent (Air) MAGRE Marcel (27 ans), tué à l'ennemi le 23 août 1956 ;
Sergent-chef (Air) PALOT Albert (25 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1956 ;

Chasseur (19^e BCP) PICCINELLI J. Jacques (20 ans), tué à l'ennemi le 18 septembre 1959 ;

Lieutenant-colonel (EM Artillerie) VIGIERE Paul (46 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1956  ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle dans cette région :

M. MAURIES Georges, assassiné le 6 janvier 1957 ;

M. VALLAT Félix (37 ans) Maire de Thiersville, assassiné avec son épouse Madeleine (née LHERAND) le 8 avril 1958 ;

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5788856h/f55.item.r=NOUVION%20%20situation%20du%20d%C3%A9partement%20d'Oran%20en%201879>

<http://p-rubira.com/forum/viewtopic.php?id=519>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

<http://avions-de-la-guerre-d-algerie.over-blog.com/article-27275989.html>

EPILOGUE FROHA

Année 2008 = 13 769 habitants.



La route est longue de FROHA à MASCARA.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]